

6 Société et Culture

Front social/ A la suite de la grève générale lancée par la Dynamique unitaire (DU)...  
De l'activité par-ci, quelques manifestations par-là



Les sympathisants de la DU, devant les locaux de la Primature.



La police, à l'entrée du ministère des Travaux publics, qui a normalement fonctionné hier.

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

C'est l'ambivalence qui ressort de la ronde effectuée hier à Libreville, au sein des administrations publiques et privées, deux jours après la semaine de grève décrite par le regroupement syndical Dynamique unitaire.

DE l'activité dans tel département ministériel, à l'absence d'agents dans tel autre. Pendant ce temps, ailleurs, on manifeste, bruyamment ou pas. L'appel à la grève lancé par la confédération syndicale Dynamique unitaire (DU), samedi dernier, à l'endroit des agents du public et du privé, est partiellement suivi dans la capitale. C'est le constat qui se dégage de la ronde effectuée hier par notre équipe de reporters,

à Libreville, au deuxième jour de la semaine d'arrêt d'activités décidée par ces syndicalistes. Dans plusieurs administrations, notamment publiques, le cas du ministère de l'Agriculture, la majorité des travailleurs étaient absents des lieux. A l'entrée de la Primature par contre, des dizaines d'agents grévistes étaient postés, répondant ainsi à l'appel de l'état-major de la DU de faire de ce lieu leur piquet de grève. Une faible mobilisation qui se justifie, et qui n'est pas à prendre comme telle, a laissé entendre Louis Patrick Mombo, un des responsables syndicaux : « L'absence d'un grand nombre de personnes au piquet de grève est dû au fait que le mouvement a coïncidé avec la fin du mois. Beaucoup sont présentement dans les banques. Par ailleurs, d'au-

tres sillonnent les ministères pour sensibiliser sur le bien-fondé de la grève. Enfin, il faut aussi avouer que beaucoup préfèrent observer la grève en restant chez eux, plutôt que de le faire au niveau du piquet de grève. Surtout lorsqu'ils voient le déploiement des forces de sécurité... », a-t-il estimé. D'un autre côté, au ministère de l'Economie comme à celui du Budget, en passant par les Travaux publics, ou à la direction générale de la Concurrence et de la Consommation voisine, l'ambiance était plutôt au travail. Fait marquant pour être souligné, des agents des forces de police étaient postés aux entrées de ces bâtiments, en appui aux habituels gardiens privés. S'agissant, enfin, du secteur Santé, fortement secoué lors du dernier appel du genre de la DU, l'an dernier, l'heure était au



Les agents du ministère de la Protection de l'environnement, au piquet de grève, devant leurs locaux.

calme. Le cas du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), généralement épicentre des manifestations dans ce secteur, qui a fonctionné normalement hier matin. Soulignons que cette grève générale de la Dynamique unitaire a entraîné dans son sillon quelques grèves sectaires, débutées bien avant. Le cas de la

grève des agents du ministère de la Protection de l'environnement, par exemple. La DU réclame, entre autres, le paiement immédiat de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du 2e trimestre 2015 et des rappels, ou encore l'annulation de l'avancement exclusif au mérite.

...et dans les établissements scolaires publics  
Les cours se déroulent normalement



Au lycée Paul Émane Éyeghe, il n'y avait pas l'ombre d'un mouvement d'humeur hier.



À l'école publique Martine Oulabou, les cours se déroulaient normalement.

R.H.A  
Libreville/Gabon

SI la grève entamée lundi dernier par la Dynamique unitaire (DU) est effective dans certaines administrations publiques, il semblerait que dans les établissements primaires et secondaires de la capitale, la cadence ne soit pas la même. Dans les quelques établissements scolaires que nous avons sillonnés hier, enseignants

et chefs d'établissements s'attelaient à boucler le calendrier scolaire et à préparer les enfants aux différents examens et concours de fin d'année. Au lycée technique national Omar Bongo d'Owendo, par exemple, les élèves étaient en train de plancher sur les épreuves du Certificat d'aptitudes professionnelles (Cap) qui ont démarré lundi dernier. Au lycée Paul Émane Éyeghe d'Oloumi (Libreville), le constat était le même: il n'

y avait pas l'ombre d'un mouvement d'humeur. Les enseignants de cet établissement procédaient aux calculs des notes de fin d'année avec leurs élèves. Tout compte fait, cette nouvelle grogne de la DU n'aura pas eu un écho favorable auprès de l'ensemble de ses sympathisants. Pourtant, la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasyed) est généralement très réceptive à chaque décision de cette centrale syndicale.

Rien d'anormal à signaler également du côté de l'école publique Martine Oulabou, réputée pour être le piquet de la grève des enseignants à Libreville. Selon le directeur de cet établissement, André Mhindou Ngoma, les enseignants vauquent normalement à leurs occupations: « Nous arrêtons les cours vendredi prochain et, lundi, les élèves de classe de 5e année affronteront l'examen du Certificat d'études primaires », précise le chef d'établissement.

Il faut le dire, l'école publique Martine Oulabou semble être devenue la citadelle de la Conasyed. Aussi, les apprenants de cet établissement sont-ils souvent pénalisés à chaque mouvement. Heureusement, cette fois-ci, le piquet de grève a été délocalisé, d'où la quiétude observée en ce lieu. Un enseignant, interrogé sur la question, a laissé entendre: « L'année est quasiment terminée, il vaudrait mieux libérer les enfants et passer à autre chose ».

Ici et ailleurs

•Technologie  
Twitter lâche du lest sur ses 140 caractères

Le réseau social américain Twitter a annoncé hier l'introduction de davantage de flexibilité dans la limite des 140 caractères fixés pour les publications sur sa plate-forme, ouvrant la possibilité d'ajouter, "dans les prochains mois", des photos et autres documents une fois le seuil atteint. Twitter, qui cherche à élargir son public, cessera de comptabiliser dans les 140 caractères les photos, vidéos, noms dans les réponses et sondages, a expliqué Todd Sherman, responsable produit.

•Zika  
L'épidémie en recul au Cap-Vert



L'épidémie de Zika, virus responsable de microcéphalies en Amérique latine et qui a atteint le Cap-Vert il y a environ six mois, est sous contrôle et toutes les mesures sont prises pour éviter sa propagation à d'autres pays africains, a affirmé le directeur national de la Santé de l'archipel. Le directeur national de la Santé du Cap-Vert, Tomas Valdez, a fait état, lundi soir, à l'AFP, à Praia, la capitale, d'une nette décrue depuis les premiers cas suspects en octobre 2015, comme d'ailleurs en Amérique latine et aux Caraïbes. M. Valdez réagissait à la confirmation, le 20 mai par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), que la souche du virus Zika circulant au Cap-Vert "est la même que celui de type asiatique qui circule sur le continent américain, et il a été très probablement importé du Brésil", faisant de cet archipel le premier pays africain touché.

•Musique  
Adele signe un contrat record

La chanteuse britannique Adele a signé un contrat avec Sony Music s'élevant à 90 millions de livres (près de 76 milliards de francs Cfa), un des plus gros accords jamais signés, selon la presse britannique. L'artiste, âgée de 28 ans, a été approchée par Sony alors que son contrat avec sa maison de disques, le label indépendant XL Recordings, expire après son album "25", sorti l'an dernier. Le contrat avec Sony prévoit la livraison de plusieurs albums, selon le quotidien The Guardian, qui n'en précise pas le nombre.

Rassemblés par F.B.E.M